

La Parole priée

Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu.

Le premier mot de ton Evangile, Marc, est le premier mot de la Bible : au commencement.

Seigneur, par ton incarnation et le don de ta vie, tu me re-crées, tu fais de moi une créature nouvelle. Seul le Fils de Dieu pouvait me libérer du péché, de la mort. Seigneur, tout est-il encore possible pour moi, malgré tout ce qui m'encombre et qui me plombe ? Quelle bonne nouvelle !

Il est si dur de croire et de rester dans une attente joyeuse, tant de choses portent à la morosité : chômage, crise, maladie, divorce. Découvrir au jour le jour la Bonne Nouvelle, ta Parole me donne l'Espérance, me permet de tenir devant les pessimistes, les défaitistes, les révoltés et, parfois, d'oser annoncer ta Parole. Aide-moi, Seigneur à plonger dans ta miséricorde, dirige ma vie, que je ne sois qu'argile dans les mains du Potier.

Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe : Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer la route. A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.

Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en reconnaissant leurs péchés.

Jean, tu t'exiles, dans le désert et tu vis ta foi, radicalement, sans aucune compromission. Jean aide-moi, ton 'désert' n'est-il pas un peu semblable au mien : moralité vidée de tout sens, indifférence, oubli de Dieu, dis-moi Jean, comment as-tu fait pour attirer la foule vers l'eau, pour creuser en elle le désir du baptême, de la conversion ?

Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

Ta vie ascétique est fidèle à tes paroles, aucun contre témoignage, tu es crédible... Jean aide-moi à être vrai dans mon discours et mon agir.

Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint.

Tu reconnais la puissance du Christ, humblement tu te retires devant le Christ, tu te sais prophète. Le baptême de conversion n'est qu'un pâle reflet du baptême dans l'Esprit. L'eau purifie et un cœur pur est un cœur tout tourné vers Dieu.

Par mon baptême je suis prophète, Seigneur passe devant moi, tu es Dieu, tu es Seigneur, je ne suis rien, rien qu'un cri dans le désert.

Je ne peux rien faire ou vivre de moi-même, viens Esprit Saint, viens.



Par mon baptême je suis prophète, Seigneur

Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous

Evangile selon saint Marc 1, 1 8

1 Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu. 2 Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe : *Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer la route.* 3 *A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.*

4 Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. 5 Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en reconnaissant leurs péchés.

6 Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. 7 Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. 8 Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Lecture du livre d'Isaïe (40, 1-5. 9-11)

« Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem et proclamez que son service est accompli, que son crime est pardonné, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur double punition pour toutes ses fautes. »

Une voix proclame : « Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur. Tracez dans les terres arides une route aplanie pour notre Dieu. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées, les passages tortueux deviendront droits et les escarpements seront changés en plaine. Alors la gloire du Seigneur se révélera et tous en même temps verront que la bouche du Seigneur a parlé. » Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Éleve la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem.

Éleve la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu. » Voici le Seigneur Dieu : il vient avec puissance et son bras est victorieux. Le fruit de sa victoire l'accompagne et ses trophées le précèdent. Comme un berger, il conduit son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, et il prend soin des brebis qui allaitent leurs petits

Prière conclusive

Jean, toi qui as renoncé à la société pour ta foi, aide-moi à discerner ce que j'attends du Christ et sa place dans ma vie, aide-moi à acquérir un cœur simple et une âme pure. Parce que tu t'es demandé si Jésus, ton cousin était bien l'homme/Messie attendu, je sais que la sainteté m'est encore possible.

Esprit Saint, tu m'as fait enfant de Dieu, fais de moi un témoin crédible et fidèle, amen.

1 Par ces mots, l'objectif tout l'évangile selon Marc est annoncé: soutenir la foi en *Jésus de Nazareth*, reconnu comme *Christ* et *Fils de Dieu*. Le mot *évangile* signifie « bonne nouvelle ». Cette bonne nouvelle n'est pas d'abord l'écrit de Marc (ou d'un autre évangéliste); c'est d'abord Jésus lui-même et ce que Dieu, par Jésus, a fait pour nous

2-3 En unissant ces deux textes de l'Ancien Testament Marc et les premiers chrétiens nous signifient que la prédication de Jean-Baptiste marque le début du temps du salut. En effet, Jean-Baptiste est ici identifié au prophète Élie dont Malachie annonçait la venue. Or, la venue d'Élie devait précéder la manifestation du Messie sauveur. Le second texte cité par Marc annonçait la réalisation prochaine du salut de Dieu en faveur de son peuple.

4-5 Jean pratiquait un rite baptismal qui exigeait une *conversion* intérieure: celui qui venait recevoir le baptême rejetait son passé de pécheur; il recevait le *pardon des péchés*, grâce à sa foi en Jésus, dans l'alliance nouvelle où « le sang du Christ purifiera notre conscience des oeuvres mortes »

6 Jean est vêtu comme le prophète Élie auquel Jésus identifiera Jean-Baptiste

7 Devant celui qui vient Jean se reconnaît indigne de remplir même une fonction que l'on jugeait trop humiliante pour un esclave hébreu. Il était difficile d'exalter davantage Jésus.

8 La différence de puissance entre Jean et Jésus apparaît dans l'oeuvre qu'ils réalisent: l'un opère *avec de l'eau* une certaine purification, extérieure, plus significative qu'efficace. Jésus, lui, opérera *avec l'Esprit Saint* une transformation profonde chez le baptisé. Il réalisera ainsi le rêve que depuis Moïse nourrissaient les prophètes en songeant aux temps eschatologiques à l'alliance nouvelle. Lors de sa résurrection, Jésus recevra la plénitude de l'Esprit pour le répandre abondamment. Ceux qui, par la suite, seraient *baptisés* recevraient alors l'Esprit répandant dans leur coeur l'*amour* comme principe d'une nouvelle.

Commentaire des Evangiles

Combien parmi nous professent leur foi en Jésus Christ mais n'avouent pas l'inavouable : le fait qu'ils doutent de l'accomplissement des promesses du Christ, à leurs prières nulle réponse, ni de guérison, ni de consolation... A ceux-là Dieu répond : *'Non je ne suis pas en retard pour tenir ma promesse. C'est pour que toi que je patiente. Je n'accepte pas que tu te perdes, je veux que tu aies le temps de te convertir'*.

- Celui qui doute n'est pas un oublié de Dieu mais un oublieur de Dieu, il laisse s'installer la petite voix cynique du malin, comme Adam et Eve...

- Que cette même personne a besoin de conversion pour que soit restaurée sa confiance en la Parole de Dieu.

- Que le soupçon qui sévit dans le cœur de l'homme n'invalide pas la promesse de Dieu mais le contraint à en différer l'accomplissement, car le Royaume de Dieu ne peut en aucun cas s'imposer à l'homme au détriment de sa liberté. Dieu réclame notre assentiment et notre confiance.

Non, ce n'est pas une façon de reporter sur nous la responsabilité de voir les promesses de Dieu rester sans effet... penser cela est encore la voix du soupçon qui nous tient à distance de l'accomplissement des promesses

de Dieu. Le soupçon ne génère rien de bon, il suscite la peur et l'isolement. La confiance nous expose à la relation et son fruit est l'amour. Celui qui refuse d'écouter la voix du soupçon et choisit de mettre sa confiance en le Parole de Dieu se dispose à la venue du Royaume, il s'autorise à en discerner les signes et finit par éprouver dans sa chair la vérité de l'Évangile.

En exposant son affectivité, son intelligence et sa volonté à la Parole, il convient d'expérience que le Royaume vient à lui, il en est le témoin et se prend à désirer qu'il advienne pour tous. Il en devient le témoin, à la manière de Jean qui annonce à ses frères la venue de celui qui lui a déjà rendu visite et continue de venir à lui.

Extraits d'une homélie du père de Montardy

« A travers le désert, une voix crie » ! Si Dieu veut se faire entendre, s'Il veut toucher le cœur des hommes, pourquoi donc crier « à travers le désert » ? Pourquoi crier là où nulle oreille ne peut l'entendre ? Pourquoi crier dans le silence du désert ?

Jean-Baptiste s'est retiré dans le désert, il a vécu là, se nourrissant de ce qu'il trouvait. Il n'a rien fait pour attirer les foules, et pourtant elles sont venues, parfois même de très loin, intriguées par cet homme qui avait choisi de tout quitter pour Dieu.

Car tel est bien le miracle de la Parole de Dieu. En touchant celui qui l'écoute, en bouleversant l'existence de celui qui la porte, elle transforme sa vie tout entière en parole, au point que son silence lui-même devient plus éloquent que toute parole humaine.

Tel est bien le paradoxe de la vie de Jean le Précurseur : en devenant silence, en s'enfonçant dans la solitude du désert, sa vie tout entière est devenue le cri plus éloquent qui ait jamais été entendu. Il fallait tout ce silence, cet extrême dépouillement du désert, ce terrible effacement de la solitude, pour que soit enfin annoncée la Parole véritable, le Christ, le Verbe de Dieu ! [...]

Notre époque est saturée de paroles, elle étouffe sous l'éloquence boursoufflée des promesses non tenues et des discours creux. Les hommes de notre temps ont simplement besoin de silence, pour entendre le murmure de cette brise légère qui ne cesse de les appeler, depuis les origines du monde et de leur dire : « où es-tu » ? Ils ont besoin du témoignage silencieux d'hommes comme eux, d'hommes pauvres et fragiles, qui se sont laissés entraîner au désert.

Cette attente de nos contemporains rejoint mystérieusement la figure de Jean le Précurseur. Jean savait qu'il n'était pas digne de sa mission, il était lui aussi partagé entre l'attente de « celui qui doit venir », et le doute : « es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre » ? Jean n'a pas terminé son existence de manière très glorieuse. Jeté au fond d'un cachot, parce qu'il avait osé dire la vérité aux puissants, troublé par le comportement de celui même qu'il avait pourtant tant attendu et annoncé, Jean est mort seul, sans un cri, dans un autre désert.

Abbaye du Mt des Cats